

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°37 - 27 AOÛT 2014

Chose promise chose due : pour finir notre passage en terre vorozione, voici un article un peu glauque. Il vous démontrera que, parfois, les gens de l'Est ne valent pas mieux que les Bathras ou les Polards. Et ça tombe bien, parce que si tout le monde était poli, calme et serviable, ce serait rudement dur de faire des scénarios pour Bloodlust.

Ce Chagar vous présente un club mondain vorozion, le cercle de Cercinatus, qui trouve ses origines dans l'une des nombreuses guerres entre l'Hégémone et ses voisins Gadhars. Horrible déviance perverse, ou bel exemple d'échange culturel malgré les affres du conflit, nous vous laisserons vous faire votre opinion ...

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph



MONDANTÉ : LE CERCLE DE CERCINATUS

(ARTICLE À DESTINATION DES MENEURS)

Pour beaucoup de Vorozions, l'histoire de l'Hégémone est une succession de guerres. Sa naissance même se fit dans un bain de sang, et un courant de pensée parmi les historiens de l'Est soutient qu'on ne peut rencontrer un peuple qu'en l'affrontant. Pour eux, l'Hégémone n'a pas encore réellement « rencontré » les Thunks ou les Batranobans ; les négociations, les accords ou la diplomatie de salon ne comptent pour rien. En revanche, l'Hégémone commence à connaître intimement les Gadhars.

La première guerre contre les Gadhars commence en 815 dN. C'est une guerre d'usure, une longue danse sanglante, dont personne ne sort vraiment vainqueur. Elle dessine les frontières sud des Lisages et des Comberais. L'afflux de colons provoque une seconde guerre en 870, puis c'est le traçage de la voie du sud qui déclenche une reprise des hostilités en 915. Les choses se calment ensuite pendant presque un demi-siècle et seuls des combats sporadiques éclatent parfois à l'occasion d'un raid esclavagiste alwegs ou d'une attaque des jungles sur un village installé trop près de la lisière.

En 962 dN, des Gadhars attaquent une caravane de commerçants et la massacre. Ils l'accuseront plus tard de les avoir escroqués lors d'un deal précédent. La légion organise une expédition punitive, mais le conflit s'envenime rapidement et, après l'incendie d'un village de la lisière, l'Hégémone annonce officiellement une nouvelle guerre de pacification. Le front est alors la scène d'un long échange d'attaques, contre-attaques, agressions, punitions et vengeance. Si une haine solide était née en 815 entre les deux peuples, elle s'était peu à peu estompée, génération après génération. Cette nouvelle flambée lui redonne de l'ampleur, et l'enracine définitivement sur la bordure des Lisages et des Samenelles.

En 980 dN, les troubles qui agitent l'Hégémone obligent la légion à céder. Cette guerre est déclarée inutile, et donc terminée – la légion ne perd jamais – et les troupes sont rappelées au nord. Les légistes redessinent les zones sûres du sud, et annulent les implantations trop proches des zones menacées. Un no-man's land est instauré entre l'Hégémone et les zones sauvages des jungles. Certains villages sont tout simplement abandonnés à leur sort, semant les graines de la zone alweg qui subsiste encore aujourd'hui.

LE TROISIÈME FRONT

De 965 à 980 dN, le front sud est découpé en trois zones. La troisième comprend la lisière des Samenelle sur sa zone la plus à l'est, et toute la lisière des fleurs de sang. Elle est tenue par la venicius Tersia Voramme et la XVII^e légion. Voramme, d'ascendance noble, est alors au sommet sa carrière, et compte bien obtenir – pour prix de ses victoires dans cette campagne – une place au conseil de fer de Glassud. La mort de son premier fils, membre de la chevalerie de la XVII^e, change la donne. Pris dans une embuscade lors d'une simple reconnaissance avancée, les chevaliers sont massacrés par une tribu particulièrement agressive – les avides-aux-mains-rouges. Pour Tersia Voramme, la suite de la guerre ne sera plus qu'une longue vengeance personnelle.

Alors que sur les deux autres fronts on s'occupe de pacification et de sécurité, le troisième est un long massacre, une chasse aux Gadhars, suivi d'expéditions punitives menées par des autochtones de plus en plus sauvages. Les combats se déplacent peu à peu vers l'intérieur des jungles, Voramme installant des forts pour protéger ses troupes et porter le combat plus profondément en territoire ennemi. Là, la discipline et l'organisation vorozione se teintent de la sauvagerie des Fleurs de sang.



C'est dans la moiteur de la côte, que Voramme et ses hommes affrontent les avides. Ils découvrent qu'ils ont affaire à de véritables guerriers gadhars, pratiquant le combat comme une danse et une fête. Les avides sont aussi anthropophages, dévorant leur adversaires pour priver leurs familles de cadavres à révéler, dissoudre leurs liens et les condamner au néant. Aveuglée par sa colère, Tersia choisit d'imiter ses ennemis, et elle commence à massacrer la majorité des prisonniers, profanant leurs corps pour égaler leur sauvagerie. Un soir, après un combat particulièrement difficile, ivre de fatigue et de rage, elle et son unité franchissent un cap en dévorant un ennemi abattu devant un groupe de prisonniers. Le but premier est de terrifier les avides en leur prouvant que les Vorozions peuvent être aussi fous et dangereux qu'eux ; ce qui réussit plutôt bien. L'effet inattendu est que Voramme découvre le goût de la viande humaine et l'apprécie au plus haut point.

RETOUR AU PAYS

En 980, des heurts éclatent dans les zones stables de l'Hégémone, suite à l'affaire de Sarneville. Le conseil de fer met donc fin à la guerre du sud pour rapatrier ses troupes. La XVII^e est envoyée vers le Versan, avec pour mission de stabiliser les contreforts de l'Eyes et d'empêcher que l'agitation ne profite aux Always des hauteurs. Ce sont pourtant les agitations politiques qui finissent par provoquer des émeutes à Gradden. La légion encore habituée à une ambiance de guerre et guidée par l'unité de Voramme, réponds avec une violence inappropriée. Des plaintes venant des nobles locaux et des légistes remontent rapidement à Néro. Le conseil ne pouvant se permettre de nouveaux problèmes, il réagit en changeant le commandement de la XVII^e, écartant Voramme et l'essentiel de ses drecus et sparcus. Ils sont renvoyés chez eux avec les honneurs, mais retirés de la carrière militaire.

Issue de la noblesse, Tersia retourne vers les terres familiales dans le Haut Vornay, accompagnée de ses derniers fidèles. A son retour, elle retrouve une famille enrichie par ses prises de guerres, et influente politiquement. Si plusieurs carrières s'offrent à elle, aucune ne paraît l'intéresser. Elle se contente de savourer sa gloire militaire, ses souvenirs de guerre et la vie mondaine active des bonnes maisons du Haut Vornay.

LE CERCLE DE CERCINATUS

Comme beaucoup de cercles mondains, celui de Cercinatus n'est rien d'autre qu'un club de la bonne société, un lobby et une réunion d'influences. Tersia fonde ce cercle peu après son retour dans le Haut Vornay. Il porte le nom de son fils et rassemble surtout – au départ – des officiers militaires retirés du service. En apparence, il permet à de nobles soldats de se retrouver pour discuter entre eux, loin des « civils » ennuyeux et de ceux qui ne comprennent rien à ce qu'ils ont vécu dans le Sud. Peu à peu, Tersia fait le tri dans le cercle, approche d'autres membres de la noblesse et de la haute société. Dans la plupart des cercles, ce serait des manœuvres politiques. Ici, c'est un pas vers le véritable but de Tersia ; car le cercle est un moyen pour elle de partager et de promouvoir sa nouvelle passion : l'anthropophagie.

Depuis son expérience dans les fleurs de sang, Tersia n'a pas abandonné ses pratiques cannibales. Au contraire, elle les a développées, affinées, en observant les mœurs des Gadhars extrémistes et en parlant à certains prisonniers. Elle est même revenue du Sud avec plusieurs d'entre eux, qu'elle emploie comme cuisiniers. Pour la venicius, la viande humaine est devenue une drogue, une perversion intime. Les plaisirs de la table s'ajoutent au frisson du risque, au doux parfum de l'horreur, remplaçant l'adrénaline du combat et la tension du commandement. Que voulez-vous, une fois à la retraite, il faut bien se trouver un hobby ...

LE CERCLE AUJOURD'HUI

Tersia n'a fait que semer la graine du cercle de Cercinatus. Aujourd'hui, ce sont ses petits-enfants – les enfants de sa plus jeune fille – qui le dirigent, et son influence s'est étendue sur le nord de l'Hadzac. Temis et Cassius résident près de Belgrano, dans une grande propriété qui sert de lieu de rendez-vous au premier rang du cercle. Celui-ci a des antennes dans les principaux bourgs et villes de la côte, de Nasvea jusqu'à Berkner.

Le cercle conserve son masque de club d'officiers en retraite, accueillant les proches, les alliés et les amis intimes de ses membres. Pour le commun, ce n'est qu'un cercle mondain de plus, œuvrant à amasser privilèges et influences. En réalité, c'est un réseau de notables dépravés, pratiquant l'anthropophagie de diverses manières, couvrant leurs traces et cultivant un goût pathologique du secret. Bien sûr, les membres s'entraident aussi, comme dans n'importe quel club de gentlemen, mais quoi de plus naturel.

Dans les villes où il est présent, le cercle a toujours deux lieux de rendez-vous. Le premier est le cercle officiel, connu du public. Il sert pour les réunions communes, les thés dansants ou les collectes de fonds pour une bonne œuvre ou une autre. Les familles des membres, les pouvoirs publics et les curieux ne connaissent que cet endroit, et rien ne le distingue d'un autre cercle mondain. Le second est un lieu plus discret souvent un restaurant ou un hôtel raffiné, disposant d'une belle et grande cuisine et d'un cadre agréable. Rien ne le relie officiellement au cercle, si ce n'est quelques repas pris là-bas durant l'année, entre membres choisis. L'endroit est toujours la propriété d'un membre, parfois au travers d'un ou deux prête-noms.

Les membres communs, ceux qui ne connaissent que la façade officielle du cercle, sont la majorité de ses effectifs. Les autres, ceux qui connaissent son secret et son véritable intérêt, s'appellent entre eux « les avides ». Eux seuls connaissent l'existence de l'âtre – le cercle secret de chaque ville – et sont conviés aux festins qui se déroulent là-bas. Parfois, une famille entière fait partie du cercle, alors que seul un ou deux membres sont de véritables avides. Les autres sont juste leurs conjoints, enfants ou amis.

En plus des soirées de l'âtre, les avides ont accès à quelques services et festivités exclusives. La plus commune est la livraison de viandes préparées ou crues, fournies par le réseau du cercle. Ils peuvent ainsi pratiquer leurs vices chez eux, sans risque et sans devoir se livrer eux-mêmes au meurtre. Les livraisons se font sous toutes sortes de formats, toujours soigneusement « mis en forme » pour qu'un extérieur ne soupçonne pas la nature de la viande qu'il a sous les yeux. Ce service coûte les yeux de la tête, évidemment, mais la discrétion a un prix.

Une fois l'an, au moins, les avides les mieux placés du cercle se retrouvent pour une fête sur les terres de la famille de Voramme, dans le Haut Vornay. C'est l'occasion de se voir, de prévoir les plans pour l'année à venir, ou de régler quelques soucis. La fin du séjour est l'occasion d'une chasse à l'homme, au cours de laquelle des gibiers sélectionnés sont tués et dévorés par les chasseurs. C'est une invention de Cassius, qui joint ainsi ses deux passions : l'anthropophagie et la vénerie. Pendant ce temps, Temis pousse de plus en plus loin ses travaux de cuisine, explorant de nouvelles saveurs. Elle travaille d'ailleurs à étendre le réseau d'approvisionnement du cercle hors des limites de l'Hégémone. Cela faciliterait la tâche des rabatteurs, qui ont parfois du mal à cacher les meurtres qu'ils doivent commettre pour alimenter les avides, de plus en plus nombreux ...